

n°16

Date de publication
25 mai 2022

Date d'observation
23 mai 2022

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- Blé

- Les blés ont atteint ou dépassé le stade floraison en plaine, ils sont entre gonflement et épiaison en altitude. Des Cécidomyies ont été capturées dans les pièges de plusieurs parcelles. La sécheresse qui se poursuit dans la plupart des secteurs s'est doublée de températures très élevées en fin de semaine dernière.

- Maïs

- Les maïs sont entre 7 et 8 feuilles pour les parcelles observées.
- Faible pression des ravageurs cette semaine.

- Orge

- Progression des symptômes de stress hydrique notamment en plaine, l'évolution des stades reste très rapide.

- Triticale

- En plus de la sécheresse que l'on a actuellement, dans certaines zones du réseau, des orages accompagnés de grêle viennent pénaliser les cultures qui sont déjà en difficulté.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture

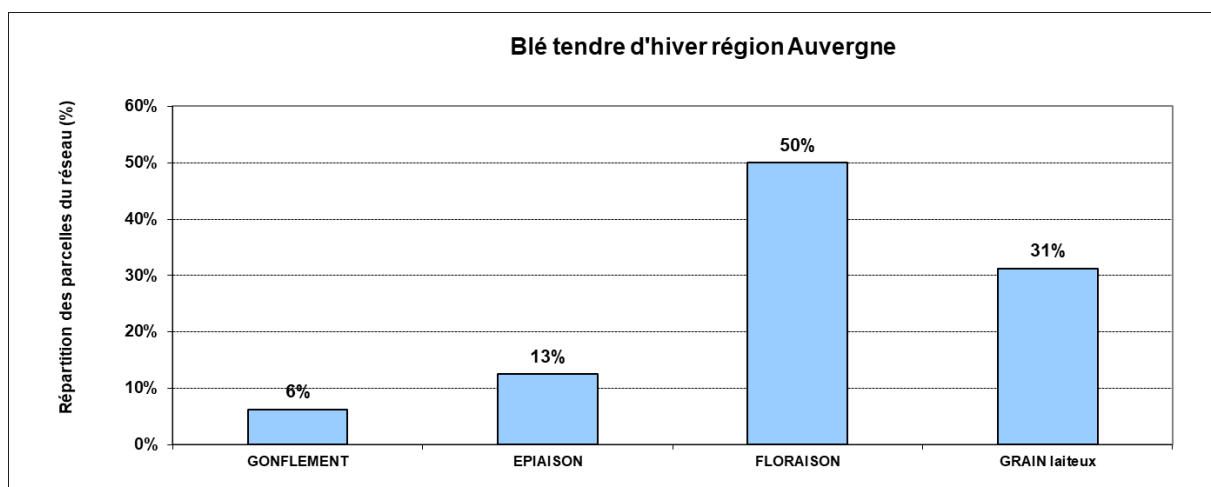


Réseau (parcelles observées)

Ce bulletin fait état de l'observation de 16 parcelles : 4 dans l'Allier, 10 dans le Puy-de-Dôme, 1 en Haute-Loire et 1 dans le Cantal. Zones concernées par les observations : Bocage Bourbonnais, Forterre, Limagne Nord et Sud, Bassin du Puy et Châtaigneraie.

Stades et état des cultures

En plaine, les parcelles ont atteint ou dépassé le stade floraison. En altitude, les blés sont entre gonflement et épiaison.



- **Rouille jaune**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

Sur les 14 parcelles observées du réseau, une parcelle présente des symptômes de rouille jaune avec 40% des F1 définitives sur RGT Sacramento en Limagne Nord. Les températures très élevées que l'on a connues la semaine dernière limitent l'expansion de la maladie.



Observation et seuil de nuisibilité

Pour les variétés sensibles (note ≤ 6), le seuil de nuisibilité est atteint s'il y a présence de foyers actifs au stade épi 1cm ou présence de pustules au stade 1 nœud. Pour les variétés résistantes (note > 6), il est atteint s'il y a apparition de la maladie après 2 nœuds.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

- Symptômes : en foyers, pustules jaunes parfois orangées alignées le long des nervures.
- Les variétés sensibles, les secteurs ayant été affectés l'année précédente, les hivers doux, printemps doux avec de fortes rosées sont les situations les plus à risque.
- La lutte variétale est le levier agronomique le plus efficace contre cette maladie. Néanmoins, en raison des contournements parfois rapides de résistance, il est nécessaire de consulter tous les ans la mise à jour des échelles et notes de sensibilité variétale.
- Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Rouille jaune » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

- **Septoriose**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

Un bilan de la présence de la septoriose a été réalisé sur 15 parcelles du réseau. Même si elle progresse peu, la maladie est toujours présente. Elle a été observée sur la F3 définitive sur 5 parcelles avec entre 10 et 40% des feuilles touchées (une parcelle en Limagne Sud, une en Limagne Sud et 3 dans le Nord Allier), ainsi que sur une parcelle de Limagne Sud, avec 10% des F2 définitives touchées et 50% des F3 définitives.

Observation et seuil de nuisibilité

A partir du stade 2 nœuds, observer les 3 dernières feuilles de 20 plantes. Le seuil de nuisibilité de la septoriose est atteint, pour des variétés sensibles, si plus de 20% des F4 définitives (= 2e feuilles au stade 2 nœuds et 3e feuilles déployées au stade dernière feuille pointante) présentent des symptômes et, pour des variétés peu sensibles, si plus de 50% des F4 définitives présentent des symptômes.

A partir du stade Dernière Feuille Etalée, les observations se font sur les F3 définitives avec le seuil de 20% pour les variétés sensibles et 50% pour les variétés peu sensibles.



Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

Symptômes : taches rectangulaires allongées dans le sens des nervures, pycnides (points) noirs très visibles et caractéristiques de la maladie sur les taches « mûres ».

Situations à risque : variétés sensibles, semis précoces, pluies régulières pendant la montaison.

La lutte agronomique passe essentiellement par le choix d'une variété peu sensible.

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Septoriose » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

- **Fusarioses des épis**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

Les parcelles qui sont actuellement à floraison sont généralement exposées à des cumuls de pluies sur -7j/+7j entre 0 et 20 mm. Ceci implique un risque climatique globalement faible. Ce risque climatique doit être pris en compte dans l'évaluation du risque global de chaque parcelle, également fonction de la sensibilité de la variété et de la gestion des résidus.

Observation et seuil de nuisibilité

L'observation au champ ne permet pas de suivre ou prévoir le niveau de contamination par les fusarioses.



Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

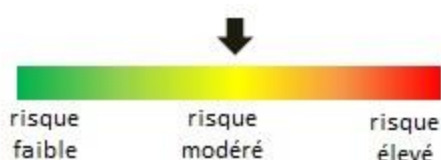
Le risque de contamination par les fusarioses dépend des conditions climatiques et notamment du cumul de précipitations autour de la floraison (+/-7 jours). Les Fusarium, responsables de l'accumulation de mycotoxines DON et de pertes de rendement, sont favorisés par des températures comprises entre 19 et 29°C tandis que les Microdochium, qui ne produisent pas de DON mais peuvent être responsables de forts impacts sur le rendement, sont favorisés par des températures comprises entre 12 et 21°C. Pour le développement des Fusarium, le précédent, la gestion des résidus et la sensibilité des variétés définissent le risque agronomique. Celui-ci est maximal pour des variétés sensibles ou des blés implantés après maïs sans broyage et enfouissement des cannes.

Les symptômes, la grille de risques et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Fusariose » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

• Cécidomyies

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie

Cette semaine 5 parcelles ont été équipées d'un piège dans le Puy de Dôme. Sur 2 parcelles, 40 et 70 cécidomyies ont été piégées en 7 jours en Limagne Nord et Limagne Sud. Nous sommes dans la période de sensibilité pour la plupart des blés (début épiaison à fin floraison) : penser à installer les cuvettes jaunes pour ceux qui ne l'ont pas encore fait.

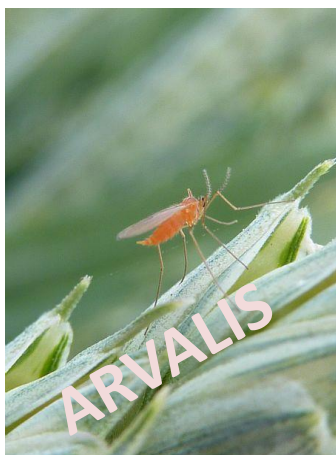


Observation et seuil de nuisibilité

Le seuil d'alerte est atteint dès que les captures sont au nombre de 10 cécidomyies par cuvette pour 24h (ou 20 par cuvette pour 48h). Une fois ce seuil atteint, observer le soir, par temps lourd et calme, si les cécidomyies sont présentes sur les épis pour avoir une idée de l'intensité de leur activité de ponte. En termes de nuisibilité, sur les variétés non résistantes, 1 larve/épi correspond à une perte d'1q/ha.

Reconnaissance, facteurs de risque et leviers

La cécidomyie orange est un insecte orange mesurant 2 à 3mm dont les larves se nourrissent dans les épillets au détriment du grain provoquant des déformations et des pertes de rendement et de qualité. Le risque est particulièrement élevé dans les situations en précédent blé, avec un historique de présence de dégâts. Un climat orageux avec un temps lourd est favorable à l'activité de ponte. Il existe une grille agronomique d'évaluation du risque à la parcelle. Le choix d'une variété résistante est un moyen de lutte dont l'efficacité est totale puisque sur ces variétés les larves ne peuvent pas se développer. Les symptômes, la grille de risque et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Cécidomyie orange du blé » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>





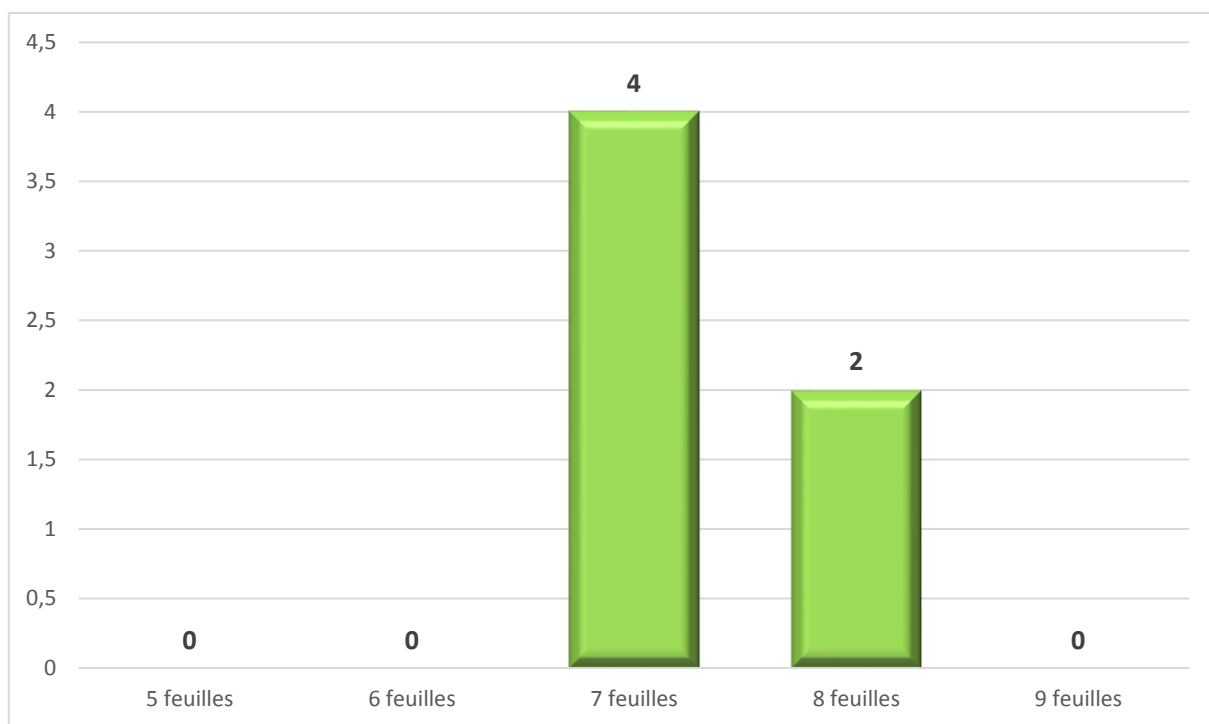
Maïs

Données du réseau

Ce bulletin fait état des observations réalisées en ce début de semaine sur 6 des 15 parcelles déclarées à ce jour dans le réseau Auvergne (0 dans l'Allier et 6 dans le Puy-de-Dôme).

Stade et état des cultures

Les stades observés vont de 7 à 8 feuilles.



Ravageurs

- Dégâts d'oiseaux

Observations : 2 parcelles du réseau ont été observées pour ces ravageurs, sans dégât.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil de risque défini pour les dégâts d'oiseaux : une perte de pieds importante peut conduire à un nouveau semis.

Période sensibilité de la culture : le maïs est sensible du semis au stade 8 feuilles.



Photo 1

Analyse indicative du risque : risque faible, les maïs vont dépasser le stade de sensibilité.



- **Taupin**

Identification : la présence de taupin est caractérisée par des morsures ou perforations de la graine ou de la base de la jeune plante. La présence du vers « fil de fer » (photo 3), de couleur jaune confirme le diagnostic.



Photo 2

Observations : 1 seule parcelle du Puy-de-Dôme est concernée par des traces d'attaques de taupins, sur les 4 observées pour ce ravageur.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil de risque : une perte de pieds importante peut conduire à un nouveau semis.

Période sensibilité de la culture : le maïs est sensible du semis au stade 8-10 feuilles.

Analyse indicative du risque : présence faible signalée dans le réseau. Un temps sec provoquant un dessèchement des horizons superficiels peut faire descendre les taupins plus en profondeur en dehors de la zone de sensibilité du maïs. Cependant, le maïs, de par la sécheresse, est plus vulnérable. Localement, le risque taupin s'accroît au fil des années.



Synthèse ravageurs

Classe de dégâts	Note	Corvidés ou autres oiseaux	Limaces dégâts sur plantes	Mouche des semis	Oscinies	Vers gris Luperina Noct terricoles	Taupins	Tipules	Nématodes
Aucun	0	2	0	0	0	2	3	1	2
trace	1	0	0	0	0	0	1	0	0
<20%	2	0	0	0	0	0	0	0	0
>20% par zone	3	0	0	0	0	0	0	0	0
> 20% généralisés	4	0	0	0	0	0	0	0	0
Total parcelles observées		2	0	0	0	2	4	1	2



Orge

Données du réseau

Sept parcelles sur douze déclarées dans le réseau Auvergne ont fait l'objet d'au moins une observation sur la période des 23 et 24 mai. (3 dans l'Allier, 2 dans le Puy-de-Dôme, 1 dans le Cantal et 1 en Haute Loire).

Stades des cultures

Epiaison/floraison en altitude et de fin floraison à grain pâteux en plaine.

Résistance aux maladies des principales variétés recommandées : de 1 (très sensible) à 9 (résistant).


Variétés	Nombre de rangs	Précocité épiaison	Verse	Oïdium	Rhynchosporiose	Helminthosporiose	Rouille naine	Ramulariose	PS	Tolérance JNO
KWS BORRELLY	6	7,5	5,5	7	7	5	6	6	6	OUI
KWS CASSIA	2	5,5	6	6	5	7	7	7	7	
LG CASTING	2	6,5	5,5	7	6	7	6	5	7	
MEMENTO	2	6	5,5	5	7	6	7	6	8	
MARGAUX	6	6,5	5	6	6	6	5	5	7	OUI
KWS FEERIS	6	6,5	6	4	6	5	5	5	6	OUI
IDILIC	2	6	5	6	6	6	6		7	OUI

Observations maladies

Les symptômes, facteurs de risques et méthodes de lutte agronomique sont issus des éditions ARVALIS « diagnostic des accidents de l'orge ».

• Rhynchosporiose

La rhynchosporiose est signalée dans deux parcelles du réseau (Haute Loire et Allier) avec 20 % de F3 touchées dans la Haute Loire et jusqu'à 10% des F1 dans l'Allier.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	

Reconnaissance : la maladie apparaît dès le stade épi 1 cm. Les symptômes se manifestent par des plages décolorées verdâtres qui blanchissent progressivement au centre. Plus tard, le centre des taches s'éclaircit en se desséchant. Les taches sont irrégulières, avec un centre clair et un liseré brun foncé. Parfois la base du limbe est atteinte et on peut observer un dessèchement des oreillettes et de la ligule.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

A partir d'un nœud et variétés sensibles pour les secteurs d'altitude.



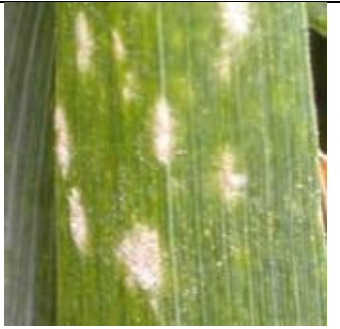
Analyse globale

La pression rhynchosporiose est en nette régression en plaine, elle subsiste en altitude. Seule une parcelle de plaine dans l'Allier est fortement touchée.

- **Oïdium**

L'oïdium n'est pas signalé cette semaine.

Rappel des seuils de risque

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Oïdium	Z30 à Z49	Plus de 20 % de feuilles atteintes	Plus de 50 % de feuilles atteintes	

Reconnaissance : touffes blanches, cotonneuses, éparses sur toute la feuille (face supérieure) qui deviennent brunes et grises. Lorsque l'oïdium n'est présent que sur les vieilles feuilles ou à la base de la tige, il est inutile d'intervenir.

Lutte culturale : un choix variétal adapté et une densité de semis raisonnée limitent fortement le risque.

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage.




Analyse globale

La pression oïdium reste faible.

• **Rouille naine**

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque	
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles
Rouille naine	A partir du stade Z31 (1 nœud)	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 50 % de feuilles atteintes



Reconnaissance : maladie souvent visible courant montaison sur les variétés sensibles, les feuilles de la base sont alors les premières touchées ce qui constitue l'inoculum de départ. Pustules de couleur jaune orangé dispersées sur la feuille essentiellement sur la face supérieure. Un halo jaune entoure les pustules. En fin de cycle, le champignon produit des téleospores (points noirs), première étape de la reproduction sexuée, ils sont plus nombreux sur la face inférieure du limbe et souvent observés sur la gaine.


Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

La rouille naine n'est pas signalée cette semaine.



Complexe Helminthosporiose / ramulariose

Maladies	Période de sensibilité	Seuils de risque	
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles
Helminthosporiose	Z31 à Z51	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 25 % de feuilles atteintes



Reconnaissance : l'attaque commence par les feuilles les plus basses. Les symptômes débutent par une minuscule chlorose qui évoluera en nécrose brun foncé de taille variable (0.5 à 5 cm). Ces nécroses sont visibles et symétriques sur les deux faces des feuilles. Pas de différence de couleur entre les deux faces. Une des particularités de cette maladie est de provoquer de nombreux types de symptômes quelquefois proches de ceux d'autres maladies ou de symptômes physiologiques.

Lutte culturale : le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque.

Non signalées cette semaine.

A l'apparition des premiers symptômes de ramulariose la maladie n'est plus contrôlable.



RAVAGEURS DE FIN DE CYCLE :

- **Criocères et mineuses**

De nouveaux signalements cette semaine sans gravité, le risque reste faible.



Triticale

Réseau triticale 2021 – 2022

Le réseau de surveillance en Auvergne de cette semaine comprend 8 parcelles au total : 1 dans la Sologne Bourbonnaise, 1 parcelle dans la Chataigneraie aurillacoise, 1 dans la Limagne Bourbonnaise, 1 dans le Livradois, 3 sur le plateau du Puy et 1 dans le Meygal.



Stades des cultures

Les stades du triticale vont du stade épiaison à pleine floraison, sachant que 60 % des parcelles se situent au stade intermédiaire de début floraison avec les premières anthères visibles.

Ravageurs : rien à signaler.



Maladies foliaires

Dans l'ensemble des parcelles suivies, les parties aériennes des cultures sont relativement saines avec quelques signalements de présence de rhynchosporiose sur le feuillage au niveau de la F3 dans la région d'Aurillac et du Puy avec un pic de 30 % de présence dans une parcelle dans le Livradois.

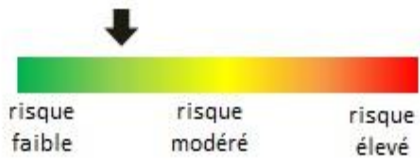
La septoriose est également signalée dans la Sologne Bourbonnais sur 30% des F2.



Rhynchosporiose



Septoriose



Maladies racinaires

Aucune maladie racinaire présente dans les parcelles suivies dans le réseau.



Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :

<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité"

